

« Le Rive gauche » joue la carte de la gastronomie et du terroir

A Saint-Geniez, Isabelle Caulier et Alexandre Bousquet séduisent les gourmands.

BON sang ne saurait mentir... Et ce n'est pas Isabelle Caulier qui viendra démentir l'adage, elle qui toute cette semaine a défendu la gastronomie aveyronnaise sur le petit écran aux côtés de Joël Robuchon, dans son émission « Bon appétit bien sûr » sur France 3.

Simplicité, naturel et surtout professionnalisme ont été, tout au long de cette semaine, les maîtres mots de cette ambassadrice du Rouergue.

Si Isabelle a été choisie pour participer à l'émission, c'est sans doute pour ce côté nature mais aussi parce qu'elle est la quatrième génération de femme à œuvrer à la tête de l'Hôtel de la Poste à Saint-Geniez-d'Olt.

De Manou Petit à Isabelle. La première fut celle que tout le monde appelait « Manou Petit », l'arrière-grand-mère d'Isabelle. C'est elle qui a porté sur les fonts baptismaux l'Hostellerie de la Poste, qui occupait à lui tout seul la place occupée par le bar actuel.

Un établissement « super-microscopique » par rapport à aujourd'hui.

Marie Vidal, la fille de Manou Petit lui succéda suivie d'Eugénie Campo puis de Nicole Campo, la mère et la grand-mère d'Isabelle.

Nicole qui n'est pas une inconnue pour les gastronomes puisqu'elle régna, un certain temps sur Le Kiosque à Rodez, avec elle aussi, un sacré professionnalisme et un sens aigu de l'accueil.

C'est à la suite du décès de son grand-père, Jésus Cam-



Isabelle Caulier en compagnie de Joël Robuchon sur le plateau de France 3.

po, en septembre 1999, qu'Isabelle fut appelée à la rescousse par sa grand-mère.

La jeune fille abandonnait une carrière prometteuse dans le commerce international pour reprendre le flambeau de l'entreprise familiale. Mais il lui a fallu tout d'abord racheter le fond de commerce...

Pas évident quand on a que 24 ans : Isabelle a dû vendre sa voiture puis a fait du porte-à-porte auprès des banques jusqu'à ce que l'une d'elle lui fasse confiance. Elle ne devrait pas le regretter.

Une volonté de fer, l'exemple d'un grand-père qui, à ses yeux incarnait la

modernité et l'humanité, et le souvenir de nombreuses journées d'enfance passées dans des cuisines l'ont peut-être inconsciemment guidée dans la nouvelle voie qu'elle choisissait.

Le 1^{er} février 2000, Isabelle posait ses bagages à Saint-Geniez-d'Olt et, le 6 avril, elle ouvrait les portes de l'établissement, avec une nouvelle équipe.

Deux chefs en cuisine. Dans celle-ci, figure en bonne place Alexandre Bousquet. Un jeune chef de 31 ans, qui a quelque peu révolutionné (avec la complicité d'Isabelle qui adore passer aux fourneaux) la carte du

restaurant désormais baptisé Le Rive Gauche. Tripons, charcuterie et autres plats traditionnels l'ont déserté. La carte est résolument gastronomique et originale : la crème de coques avec madeleine au wasabi côtoie le croustillant de foie gras de canard aux amandes accompagné de salade de radis rose à l'aigre doux. Le suprême de canette à la fève de cacao, purée de légumes oubliés avec un jus relevé rivalise avec le filet de bœuf au poivre penja du Cameroun avec caramel de Banyuls et piccaüssel.

Depuis plus de trois ans, Alexandre est à l'écoute

des gourmands qui font halte à l'Hostellerie de la Poste. « On fait tout à deux, explique Isabelle. La carte, les menus. On a fait quelques bêtises au départ mais maintenant ça va... »

Alexandre applique ce qu'il a appris tant chez Jean-Jacques Jouteux, Michel Guérard ou encore Gérard Boyer, tous étoilés du Michelin et chez qui il a travaillé.

Son regret est de ne pas avoir pu participer à l'émission de Joël Robuchon : il ne fallait qu'un chef et comme Isabelle représentait la continuité, la tradition dans un établissement familial c'est elle qui a dû affronter les caméras.

A l'Hostellerie de la Poste, personne n'aurait raté la diffusion des films tournés en juillet dernier. Que ce soit Nicole Campo, la maman d'Isabelle qui va venir soutenir sa fille dans son entreprise, Gérard Bogdan le maître d'hôtel ou encore Rosa Pachado : toute l'équipe s'est réjouie du résultat. Isabelle leur a conté les dessous du tournage. La gentillesse de Robuchon, celle des cameramen et des journalistes. Une équipe qui se précipitait sur les plats après qu'ils aient été réalisés et qui piochaient allégrement dedans avec leurs fourchettes.

Isabelle n'en revient toujours pas : « Je suis archi-pas connue, alors pourquoi moi ? » C'est sûr, elle a séduit. Mais n'a pas la grosse tête pour autant. Elle est revenue à Saint-Geniez pour porter encore plus loin et plus haut l'Hôtel de la Poste.